

L'Ami Creusois

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris »
SEPTEMBRE 2013 - Bulletin N°3



**L'été en Creuse a été
beau !
Et même chaleureux !
Et aussi amical !**

Voici quelques images sans commentaires car vous trouverez dans les pages intérieures le compte-rendu des manifestations estivales qui nous ont rassemblés, en Creuse, nombreux et joyeux !



Directeur de la Publication :
Jean Geneton
Rédacteur en Chef : Jacques Aulanier

Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret
Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris
Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale :
Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue
06 23 23 94 94

contact@lesamisdelacreuse.fr
www.lesamisdelacreuse.fr

Siège social :
C/o La Maison du Limousin
30 rue Caumartin - 75009 PARIS

PLUS D'INFO :

- **L'association**
- **Adhésions**
- **Cotisations**

**Rendez-vous en
dernière page**

Sommaire

La Une	1
L'édito du Président Rappel cotisations La rigole du diable	2
Prochaines manifestations Du côté du Web	3
Les cahiers des Amis de la Creuse Je vous écris de Creuse du sud.	4
La lettre de Jacques Catinat	5
Escapade à Felletin à bord de l'autorail creusois. Le French cancan	6 - 7 - 8
Le Défenseur des Droits Michel Lavaud	9
Les atouts de la Creuse - dans le pays Franc-Allou	10 - 11
Repas d'été au pays - La Seigneurie de Banizette	12 - 13
Le général Léonard Duphot	14
Juliette Darle Victor Legentil	15
Pierre Michon aux nuits de Fourvière La rigole du diable	16
Les creusois à l'étranger	17
Brèves de Creuse	18
La Chronique Littéraire	19
Nos partenaires Notre Association	20



ÉDITO.

Chers Amis,

Rassembler ?

Si la béatitude a transparu dans les médias tout au long de notre bel été , notre Association a montré en juillet et en août que ses activités ont été vivement appréciées comme vous pourrez le constater dans les compte rendus publiés dans ce bulletin.

Depuis la fusion de janvier dernier des Amis de la Creuse et des Creusois de Paris, nous sommes devenus une association puissante, capable de rassembler des Creusois dispersés aux quatre coins de France et parfois beaucoup plus loin.

Mon rêve de rassembler la diaspora Creusoise se réalise petit à petit !

En effet, notre sortie du 11 juillet sur « l'Autorail Creusois » a été le prétexte de se retrouver avec des amis. Certains, entre autres, venaient de Nice, d'autres de la région bordelaise et un couple de Beaucaire (Gard) avait fait tout spécialement le voyage.

Un internaute de Prague en visitant notre site Internet a demandé si on pouvait le renseigner sur l'origine de sa famille. Un cousin lui a répondu : Saint Dizier Leyrenne ! Et la recherche continue.

Aussi, n'hésitez pas à faire savoir à vos amis que notre association rassemble les Creusois et aussi celles et ceux qui aiment la Creuse, qu'ils soient en Creuse ou partout ailleurs dans le monde entier. Faites-nous connaître leurs adresses, nous leur enverrons notre bulletin et les inviterons à rejoindre notre association.

Jean GENETON
Président

COTISATIONS 2013
IL EST ENCORE TEMPS !!!!

Voir le bulletin de renouvellement en dernière page

Nous avons besoin de vous

Nous pensons organiser dans les mois qui viennent une manifestation sur l'eau à Paris.

De nombreux maçons Creusois ont travaillé à la construction des réservoirs, entretien des aqueducs, réfection des fontaines, etc. ...

Vous avez peut-être des membres de votre famille, vos aïeux, qui ont travaillé sur ces ouvrages. Si vous possédez des photos, des lettres ou des anecdotes nous vous demandons de bien vouloir prendre contact avec René BONNET : par téléphone : 06 80 14 54 80 . Ou par mail : renebonnet23@orange.fr
Merci d'avance.

NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS

Vendredi 20 Septembre 2013 :

Visite guidée du SENAT à Paris.
L'origine de la construction du Palais du Luxembourg
Le siège du SENAT.
Détail de cette manifestation et modalités d'inscription dans l'encart joint au précédent bulletin.



Déjà COMPLET

Samedi 2 novembre 2013 :

Il était une fois la Creuse.
Manifestation à Bourgneuf :
Pierre d'Aubusson, grand maître de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.
Détail de cette manifestation et modalités d'inscription dans l'encart joint au présent bulletin.



Inscrivez-vous dès à présent, Nombre de places limité.

Notez sur vos agendas :

Début décembre 2013 :

Visite guidée du PANTHEON à Paris
Le monument, les travaux de restauration en cours, les interventions des artistes et artisans creusois au fil des siècles.
Le détail et les modalités d'inscription vous seront communiqués ultérieurement.



Dimanche 26 janvier 2014 :

Banquet d'hiver à Paris.
Placé sous la présidence d'honneur de Monsieur Hubert Védrine, ancien ministre des Affaires étrangères.
Le détail et les modalités d'inscription vous seront communiqués ultérieurement.

P.S. Tenez-vous au courant de toutes nos manifestations en consultant régulièrement notre site web : www.lesamisdelacreuse.fr

DU CÔTÉ DU WEB : Toujours plus de visiteurs !

Notre site internet accueille toujours plus de visiteurs grâce à un contenu qui s'enrichit au jour le jour d'un grand nombre d'informations sur la Creuse et sur les activités de notre association.

Par exemple, de janvier à juillet 2013 :

Ce sont près de 2 000 internautes qui ont visité le site pendant une durée moyenne de 5 minutes chacun.

Ils ont consulté au total plus de 110 000 pages !

Ils sont pour un tiers en Ile de France et un quart en Limousin et Auvergne. Les autres viennent de toutes les régions françaises et parfois même de pays très lointains.

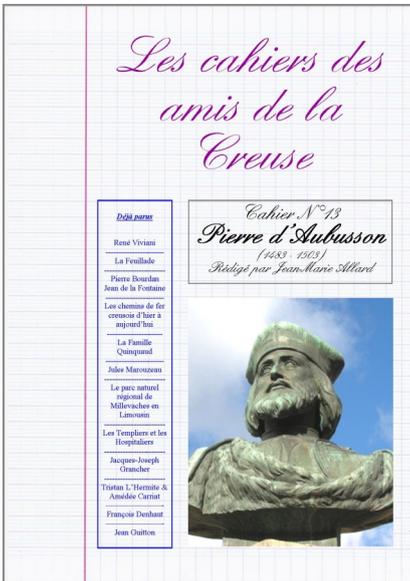
Les 5 pages les plus populaires ont été consultées entre 800 et 1400 fois chacune. Ce sont :



François Denhaut - Electrification de Bourgneuf - Professeur Grancher - Michel Villedo - Les Hospitaliers en Creuse.

Les « pavés » de nos partenaires situés colonne de gauche sur les pages du site sont cliqués, chacun, entre une et deux fois chaque jour calendaire. Pour mémoire ces « pavés » sont également présents sur la dernière page de chacun de nos bulletins.

LES CAHIERS DES AMIS DE LA CREUSE



Vient de paraître : N° 13 - Pierre d'AUBUSSON Rédigé par Jean-Marie ALLARD

Quel destin fabuleux pour ce Creusois qui aura vécu 80 ans (c'est une performance très rare au XV^e siècle !) et aura dirigé l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem pendant 27 années.

Précurseur en matière de propagande politique, c'est après avoir défait les Turcs au siège de Rhodes en 1480 qu'il se taille une légende dorée de « bouclier de la chrétienté ». Il sera même fait cardinal en 1489 et utilisera son immense prestige et son influence pour accueillir de nombreux talents, recueillir des fonds considérables et renforcer la puissance militaire, économique et politique des Hospitaliers.

Après avoir lu ce cahier vous retournerez voir la tour Zizim, à Bourgneuf, avec un autre regard...

LES CAHIERS déjà parus

N° 1 René VIVIANI, député de Bourgneuf, président du Conseil, premier ministre du Travail

N° 2 La FEUILLADE, maréchal de France

N° 3 Pierre BOURDAN – Jean de la FONTAINE

N° 4 Les chemins de fer Creusois

N° 5 La Famille QUINCAUD

N° 6 Jules MAROUZEAU, membre de l'Institut de France

N° 7 Parc Naturel de MILLEVACHES

N° 8 Hospitaliers et Templiers en Creuse

N° 9 Le Professeur Joseph GRANCHER

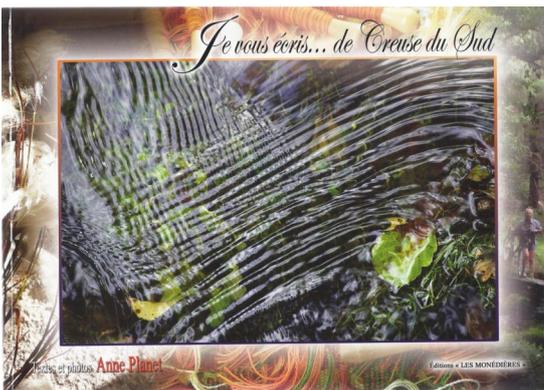
N° 10 Tristan L'HERMITE et Amédée CARRIAT, à 3 siècles de distance 2 grands hommes de lettres creusois

N° 11 François DENHAUT, inventeur de l'hydravion à coque

N° 12 Jean GUITTON et la Creuse

Vous pouvez les commander au siège de l'association au prix unitaire « Adhérents » de 6,00 €
(Non adhérents : 8,00 €)

ANNE PLANET - Je vous écris... de Creuse du Sud



Editions « Les Monédières » - Prix : 26 €

Vacances en Creuse, vacances heureuses...

Pour nous, c'est la vérité vraie. Chaque année inmanquablement, des quatre coins de la France nous revenons pour le mois d'août sur les terres de nos ancêtres, à Royère-de-Vassivière.

Lacs enchanteurs, forêts mystérieuses, rivières bondissantes, tourbières sournoises, chapelles oubliées,

tout nous est prétexte à la découverte. Sur ces terres anciennes et sauvages, au détour de vieux villages et de rencontres fortuites nos histoires se mêlent à celles du pays.

En Creuse du sud, tel un monde en résumé, c'est un peu la comédie humaine, cocasse, tendre ou dramatique qui se joue, chacun pourra alors se reconnaître...

Que l'aventure commence.

LA LETTRE DE JACQUES CATINAT

**Une autre Creuse ...sur la ligne froide et sèche,
des Ardennes aux Landes.**

On nous dit qu'il faut pour les transports une voie
Bordeaux Lyon.

J'ai rêvé ou bien elle n'a jamais existé ; je l'ai parcourue
pendant 7 ans.

Pauvre SNCF ! Faites confiance aux méthodes de
management américain.

Voyez Air France voyez ces horizons brûlés et ces
copains vauriens

qui bossent que pour leur banque ou leur chéquier. Où
sont les vrais,

les vrais mercenaires ? Ne me dites pas que les français
sont frileux

ou trop corrompus ou pas assez courageux ; ils savent
faire et peuvent.

*But if we can, we have too intelligentsia, too top schools,
Ena etc.*

Seules les villes font vivre la région ; l'agriculture fait
vivre les paysans.

Les administrations et services publics restants font vivre
les commerçants.

La crise ces dernières années a fait perdre des milliers
d'emplois. On centralise

ailleurs : Limoges Poitiers Clermont Ferrand Toulouse
Bordeaux La Rochelle.

Les partants doivent être remplacés par des
investissements et des arrivées,

de qui aime l'espace, le calme, la chlorophylle, la nature,
et ils sont nombreux.

Où sont-ils aujourd'hui, que font-ils, où vont-ils ? -
Ailleurs qu'en Creuse

où les prix sont plus chers, l'accueil plus exigeant et la
culture fragmentée...

La ressource manquante est la ressource humaine, pas la
qualité mais la quantité.

Qui quand comment amener en Creuse, en bateau avion
autoroute, une population

nouvelle ambitieuse avec ou sans diplôme mais qui
cherche du simple et durable.

Le durable ici c'est l'aventure, celle des pionniers une fois
qu'ils sont acceptés.

Osez venir dans les bois, les loups ne vous mangeront pas,
fuyez la jungle urbaine, fuyez

les salons les bordures, fuyez l'agressivité la jalousie
l'envie et par la classe divine

répondez, accueillez l'autre, n'oubliez pas que
l'admiration est amour et que la magie
créée de l'ordre, agissez laissez le commun des mortels,
dites vous beauté éternelle
effacez vous si on vous cherche, assumez en douce et si
vous pouvez vous taire...

Ouvrez-vous au monde inconnu, allez plus loin,
investissez tout en Creuse, creusez vous
la cervelle et grandissez. Pour le moment tout est petit en
Creuse, les églises les châteaux,
les rivières les ruisseaux, sauf la marche qu'il faut
franchir sans tomber pour découvrir
ce qui va forcément vous plaire et vous séduire : un
caractère sans envie ni semblant,
de l'amour du sentiment, de la fidélité de la fraternité ;
c'est autre chose un autre bonheur,
une beauté différente, moins présente moins pressante,
offerte authentique, avec un cœur...

Entre richesse et pauvreté la dualité est toujours subtile,
mais venant de la Creuse
elle est compréhensible, et dites vous que les contraires
doivent s'harmoniser se tolérer,
mieux, s'épouser pour réussir l'équilibre, gagner la paix
intérieure ; fini de se cacher.

«Avoir c'est pouvoir» ; je pense à cela en voyant ces
énormes quatre-quatre à Guéret.

La dimension matérielle ne gagne rien et le rapport de
force rend la séduction injuste.

Ne soyez pas abusés par le règne de l'apparence; il est
partout, donc vous êtes vaccinés.

Vous ne voyez pas que je vous cherche, que j'ai besoin de
vous ; ah vous êtes autiste !...

Ce n'est pas de l'éducation qui manque mais une
rééducation , ce ne sont pas les valeurs
qui ont vieilli, c'est la perte des valeurs qui fait fouillis...

STOP

Certains s'amuse à dire le pire. Le dernier sondage
BVA nous classe dans les régions où l'on est le moins
satisfaits de vivre. Il s'agit de la région Limousin, de ceux
qui veulent vivre au-dessus de leurs moyens, pas du
département de la Creuse. Bien vieillir est déjà pas mal
puisque le prochain sondage nous dira encore que c'est la
région où l'on vit le plus longtemps.

**Attendons donc un autre sondage et pourquoi pas une
autre Creuse.**

Escapade à FELLETIN à bord de « L'AUTORAIL CREUSOIS »

C'est par une journée estivale, voire de canicule que s'est déroulée notre première sortie d'été, le jeudi 11 juillet 2013.

Le rendez-vous est fixé à la gare de Guéret pour une balade à bord du train mythique à destination de Felletin.



Sur le quai de la gare à Guéret

Monsieur Guy Deplagne, notre adhérent et président de l'association « **L'AUTORAIL CREUSOIS** » et son équipe de bénévoles, accueille le groupe sur le quai. Nous montons à bord de l'autorail X2800 aux voitures de couleurs bleues et beiges. Durant sa carrière au service de la S.N.C.F. il a parcouru plus de 5 millions de kilomètres. Depuis le 5 juillet 2009, il a parcouru 3246 km au titre de l'association. Pendant la période estivale, tous les jeudis il permet de découvrir une partie du patrimoine creusois situé le long de la voie ferrée. Rouler à 90 km/heure permet d'admirer les paysages champêtres différents de la route.

Arrêt à Busseau sur Creuse. Monsieur André Fanton, président de l'association « **Busseau-sur-Creuse, Histoire et patrimoine** » nous reçoit dans la salle d'attente de la gare et nous relate la construction du célèbre viaduc métallique,



André Fanton nous accueille en gare de Busseau

réalisée en 1864. Ce n'est pas une réalisation de Gustave Eiffel, mais l'ouvrage de deux ingénieurs français, Wilhelm NORDLING et Francis LLOYD.

Les piles mesurent 30 à 33 mètres et le tablier est à 56,50 mètres au-dessus de la Creuse. Cette ligne assure le transport passagers et marchandises de Bordeaux à Lyon.



Le viaduc de Busseau

En 2014, l'association envisage de commémorer les 150 ans de la ligne, le week end de l'Ascension et le 23 août par une vidéo, une projection dans la vallée et un feu d'artifice tiré sur le viaduc.

Ensuite le train s'engage sur la partie la plus pittoresque en plongeant vers la vallée qui dévoile ses premiers sites, le château de Chantemille et le bourg du Moutier d'Ahun. L'historique du bassin houiller de Lavaveix les Mines est évoqué. La petite gare de Fourneaux passée, la vallée se rétrécit jusqu'au terminus. Pendant le trajet, M. Deplagne décrit la nature autour de nous et explique la vie antérieure de l'autorail.

FELLETIN, BERCEAU DE LA TAPISSERIE.

Partagés en deux groupes et guidés par Edwige et Sandrine, les deux hôtesses de l'Office de tourisme, nous visitons la **Manufacture de Tapisseries PINTON**, établissement fondé en 1867.

La Manufacture Pinton est une entreprise familiale en activité à Felletin depuis près de 150 ans. Cette entreprise est la dernière à perpétuer dans cette ville le savoir-faire ancestral de la tapisserie de basse-lisse, c'est à dire que le tissage est réalisé sur un métier à tisser horizontal.

Felletin est considéré comme le berceau de la tapisserie, même si les tissages réalisés portent l'appellation générique de Tapisserie d'Aubusson, ville voisine, aujourd'hui une référence mondiale

Avant de parler tissage, il y a un long travail préparatoire: mise au point du modèle, faire son carton, et choisir les couleurs. **Le carton est le modèle définitif de la**

tapisserie, il est aux dimensions exactes d'exécution et sert de modèle au lissier pour la réalisation du tissage. Après intervient le choix des couleurs. Une fois que le coloriste a mis au point carton et chapelet des coloris, il se rend à l'atelier de teinture et fait teindre les quantités nécessaires à la réalisation du tissage.

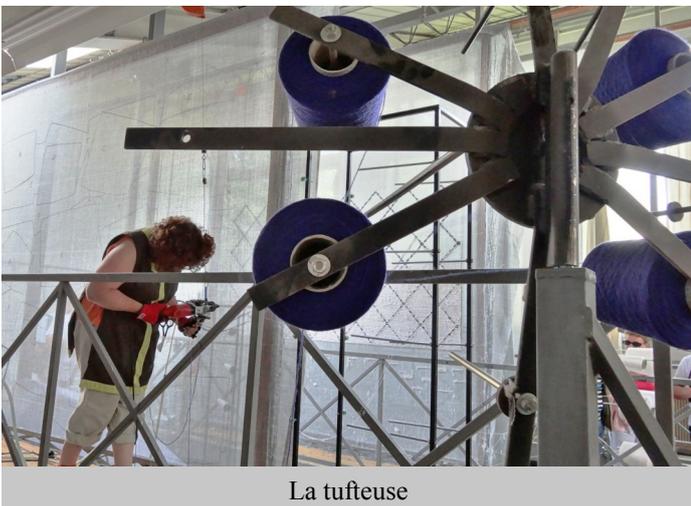
Les laines utilisées sont principalement des laines australiennes, néo-zélandaises ou irlandaises de meilleure qualité que nos laines de pays, elles ont des fibres longues et régulières qui accrochent parfaitement la teinture.

Le lissier utilise la **flute**, petit objet en bois tourné contenant la trame (laine, soie, fil d'or, d'argent ...) ainsi que le **grattoir**, petite pièce métallique aidant le lissier à placer sa trame entre les fils de chaîne. Il utilise régulièrement le **peigne** pour tasser et régulariser le tissage.



Les lissiers

Dans une deuxième partie de visite, nous avons l'occasion de découvrir une autre technique, celle du tuft-main permettant la réalisation du tapis d'art, technique semi-mécanique développée depuis une dizaine d'années. La tufteuse travaille debout devant un cadre métallique sur lequel est tendue une toile synthétique ressemblant à un canevas. A l'aide d'un pistolet pneumatique qui ressemble à une perceuse, elle impulse la laine brin après brin. Le travail se fait sur l'envers, le résultat est visible sur l'endroit.



La tufteuse

Du point de vue des commandes, la Manufacture travaille de manière internationale (surtout pour les Emirats et les Etats-Unis) et généralement avec des commandes privées.

L'entreprise emploie une quarantaine d'employés. Nous apprenons que le temps de réalisation est de 6 mois de tissage pour 2 lissiers. En moyenne 1 mois de travail est nécessaire pour réaliser un m2 de tapisserie. La fourchette du coût va de 3000 à 6000 euros au m2 en fonction de la cote de l'artiste ayant fourni le carton, la finesse du tissage, le type des matières utilisées.

Nous quittons la Manufacture éblouis, impressionnés, enchantés de cette visite!

Pause déjeuner. Nous allons à l'**Auberge Felletinoise** nous réconforter avec l'excellent repas choisi,

à savoir: **Kir, Melon à l'italienne, Filet mignon de porc à la graine de moutarde, Fromage, Soupe de fraises et café.**



Vers 14h15, toujours en car, départ pour les bords de la creuse et la visite de la **Filature de Laines TERRADE**, entreprise familiale fondée en 1912. Elle emploie 6 personnes dont le travail est d'assurer la transformation de la laine en fils. Les fils de laine fabriqués ici sont utilisés aussi bien pour la fabrication de tapisseries que de tapis et moquettes. On les retrouve également chez les bonnetiers en écheveaux et pelotes à tricoter. La laine brute subit plusieurs transformations.



Escapade à FELLETIN à bord de « l'AUTORAIL CREUSOIS » (suite)

La **carde** est une impressionnante machine composée d'une succession de rouleaux munis de dents qui assure cette transformation par de nombreuses opérations successives. Nous entendons parler du « continu à filer », du « bobinoir automatique », de « l'assembleuse » et du « tordoir » qui va réaliser la torsion des fils assemblés pour s'enrouler autour d'une **bobine** et assurer également la confection d'écheveaux. Cette usine est étourdissante!

Notons que les Journées Nationales de la Laine auront lieu à Felletin les 25, 26 & 27 octobre 2013.

Retour à Felletin jusqu'au pittoresque **Pont Roby** pour la découverte commentée du site de la **diamanterie**. Cette activité de taille de diamant a été implantée ici par un creusois de Paris issu d'une famille de migrants originaire de St Georges-Nigremont. Blaise Vennat abandonne la truelle pour un apprentissage dans la taille du diamant et s'associe à un diamantaire autrichien chevronné, Auguste Willingstorfer. En 1912 la coopérative des ouvriers diamantaires construit le bâtiment actuel où travailleront quelque 80 ouvriers. L'activité cessera en 1982. Un ancien salarié nous parlera de son métier, un savoir-faire qui hélas a disparu en Creuse. Visite intéressante!

Retour en gare pour le retour vers Guéret, départ à 17h00. Nous avons passé une excellente journée, très culturelle et décontractée.



Impossible d'emporter des « échantillons » ...de diamants

Merci au vice-président René Bonnet pour le choix de cette sortie. Merci sincèrement aux charmantes et très érudites hôtesse de l'Office de tourisme de Felletin. N'oublions pas M. Guy Deplagne pour l'historique du matériel ferroviaire, des lignes empruntées, des sites longés et du bassin minier d'Ahun.

Lucienne AUBRY

LE FRENCH CANCAN

Qui aurait pu croire que cet air, célèbre dans le monde entier, n'est autre que celui d'une chanson folklorique des lavandières de Clichy... Car au temps des villages, Clichy avait ses lavandières... et ça n'est rien d'autre que cette musique, reprise et brillamment orchestrée par Offenbach, qui a immortalisé le « French Cancan » dont l'admirable ballet, à la chorégraphie à la fois audacieuse et recherchée et exécutée par de ravissantes danseuses, force l'admiration.

En effet, on raconte que les lavandières du village de Clichy avaient coutumes de soulever leur cotillon pour montrer leur jupon blanc, donc jupon propre et bien lavé qui témoignait de leur savoir faire. On dit aussi que d'autres fois, dans un geste de bravade aux bourgeois, elles se tournaient, relevaient le jupon et montraient leur derrière.

Et c'est, partant de là, que vers 1840 un certain Chicard eut l'idée de tirer parti du comportement de ces lavandières pour en faire une danse excentrique, qui céda le pas à d'autres, pour être reprise ensuite par le quadrille des Clodoches et enfin par le célèbre Moulin Rouge de Paris, qui lui, la consacra définitivement. Et quand les danseuses dévoilent leurs dessous froufrounants laissant apparaître leurs longues jambes gainées de bas avec porte-jarretelles, elles ne font que reprendre le geste des lavandières, de même qu'au moment où elles montrent leur postérieur.



On dit, qu'à l'origine, les danseuses dans les coulisses « cancanient » et c'est ainsi que la danse se serait appelée « Cancan »... et le plus naturellement du monde pour les Anglais elle devint le « French Cancan ».

Quant elles lavaient leur linge, les lavandières de Clichy étaient bien loin de penser qu'elles passeraient un jour à la postérité, ceci par le biais d'une danse qui représente à elle seule tout le charme de la vie parisienne avec un rien d'encanaillement.

Michel RIFFAT

LE DÉFENSEUR DES DROITS

Se substituant à quatre autorités administratives indépendantes (le Médiateur de la République, la Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité, le Défenseur des enfants et la commission nationale de déontologie de la sécurité) le Défenseur des Droits détient une compétence large en matière de défense des droits et des libertés.

Présentation de ce " mastodonte" aux multiples facettes .

Le Défenseur des Droits est une autorité constitutionnelle indépendante. Monsieur Dominique Baudis premier Défenseur des Droits, a été nommé par décret en conseil des ministres le 23 juin 2011 pour un mandat de six ans non renouvelable.

Le Défenseur des Droits est chargé de quatre missions principales :

- défendre les droits et libertés dans le cadre des relations avec les administrations de l'Etat, les collectivités territoriales, les établissements publics et les organismes investis d'une mission de service public,
- de défendre et promouvoir l'intérêt supérieur et les droits de l'enfant,
- de lutter contre les discriminations directes ou indirectes prohibées par la loi,
- de veiller au respect de la déontologie par les personnes exerçant des activités de sécurité sur le territoire de la République.

Cette dernière compétence est exercée uniquement au siège de l'institution à Paris.

Le Défenseur des Droits ne peut cependant intervenir dans le cadre de litiges privés, tels que les conflits de voisinage ou avec un commerçant, ou de différends entre les services publics et leurs agents, sauf s'il s'agit de faits de discrimination.

Le Défenseur des Droits s'appuie sur un réseau de 450

délégués présents sur tout le territoire et qui assurent des permanences dans divers points d'accueil au plus près de chez vous : préfectures, sous-préfectures, maison de justice et du droit. Ils reçoivent les personnes physiques ou morales en désaccord avec une décision ou le comportement d'une administration ou d'un organisme chargé d'un service public, ils les écoutent, les informent, les orientent, et le cas échéant, traitent leur réclamation.

A côté de la saisine directe du défenseur, la loi organique du 29 mars 2011 maintient la possibilité d'une saisine par le truchement de parlementaires. Ainsi quiconque peut adresser une réclamation à un député, un sénateur ou à un représentant français au Parlement européen, qui la transmet au défenseur des droits s'il estime qu'elle appelle son intervention.

La saisine du défenseur des droits n'interrompt ni ne suspend les délais de prescription:

- des actions en matière civile, administrative ou pénale,
- relatifs à l'exercice de recours administratifs ou contentieux.

La saisine du défenseur des droits est gratuite.

Christian DELMAS
Délégué de la Creuse

Pour en savoir plus ou pour prendre contact :

LE DEFENSEUR DES DROITS
7 rue Saint-Florentin - 75409 Paris cedex 08
09 69 39 00 00
<http://www.defenseurdesdroits.fr>

Délégué de la Creuse
Préfecture de la Creuse
Place Louis Lacrocq - 23000 Guéret
Tél. : 05 55 51 58 00 - Fax : 05 55 52 48 61
Mail : christian.delmas@defenseurdesdroits.fr

NÉCROLOGIE

Michel Lavaud, auteur, compositeur interprète creusois, vient de nous quitter suite à une longue maladie qu'il a voulu combattre avec courage.

Le mardi 23 juillet à 11 heures, parmi une foule nombreuse, plusieurs membres de notre



association l'accompagnaient à l'office religieux en l'église d'Anzème, puis au cimetière de cette commune.

Michel Lavaud, chanteur guitariste, avait participé, accompagné de son frère Daniel, à un récital que nous avons organisé à la Celle Dunoise le 3 novembre 2007, puis il avait animé notre repas annuel, toujours à la Celle -Dunoise, le 25 octobre 2008. Le 10 avril 2008, il présentait à la Maison du Limousin, son CD « Un autre visage de la Creuse » consacré aux personnages creusois illustres, dont le professeur Jacques-Joseph Grancher, chanson préfacée par « les Amis de la Creuse ».

Sa mémoire restera au cœur de notre association.

Nous présentons à ses parents, à son frère Daniel, et à ses enfants, nos sincères condoléances et les assurons de notre soutien en de telles circonstances.

Les ATOUTS DE LA CREUSE dans le PAYS FRANC-ALLEU

C'est dans une fraîcheur matinale que le 30 juillet, les 30 participants à cette journée se retrouvent à 9h30 sur la place de l'église de **BELLEGARDE EN MARCHE**.

René Bonnet, organisateur de cette journée découverte nous accueille et nous devons nous scinder en 2 groupes de 15 personnes afin de faciliter les visites.

Pendant qu'un groupe part vers Champagnat pour la visite de la Société Codechamp, l'autre groupe se rend à pied au **MUSEE AIR MEMORIAL CREUSOIS** tout proche.

Ce petit musée, installé dans une maison particulière (la maison Chevanne) cohabite avec le Syndicat d'initiative et la bibliothèque.

Nous sommes accueillis par Mme Michèle Chardoux qui nous explique que ce musée a été créé par une association fondée en 2008 dans le cadre du devoir de mémoire en hommage aux aviateurs creusois de toutes spécialités aéronautiques confondues et aussi à François Denhaut, inventeur de l'hydravion à coque (cf. notre cahier n° 11) et l'aviateur Lionel de Marmier, originaires de Champagnat et Bellegarde en Marche.



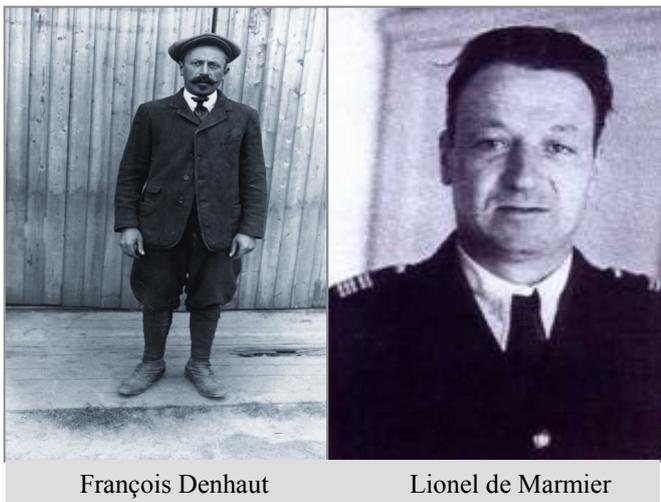
Nous quittons le musée et faisons une promenade dans le bourg de Bellegarde où la plupart des maisons sont construites en pierres de taille. Nous remarquons des sculptures de pierres au-dessus de la porte d'entrée de nombreuses maisons.

La matinée se termine. Nous nous rendons au **plan d'eau de LA NAUTE** où nous rejoignons l'autre groupe pour la dégustation d'un délicieux et copieux repas. Ce lieu est aussi connu pour ses nombreux concerts tout au long de l'été.

C'est l'estomac bien rempli que nous partons à **Champagnat** pour visiter l'entreprise **CODECHAMP**, installée dans un cadre verdoyant, en retrait du bourg, tandis que l'autre groupe va visiter le Musée Air Memorial Creusois.

Nous sommes reçus dans la salle de réunions par Mme Monmanet (dirigeante de l'entreprise) et l'une de ses collaboratrices qui nous présente des diapositives pour nous développer l'activité de l'entreprise.

Historique : Mme Monmanet nous explique que son grand-père a fondé la Société SEMIP à Argenteuil (Val d'Oise) qui fabrique des potentiomètres de précision pour les applications aéronautiques et militaires. Puis cette société a voulu élargir son champ d'application et a cherché à l'implanter en dehors de la région parisienne. La famille ayant des attaches à Champagnat a donc choisi cette localité creusoise pour implanter Codechamp il y a 30 ans. Elle emploie 40 personnes et possède également un petit atelier à St Sylvain Bellegarde.

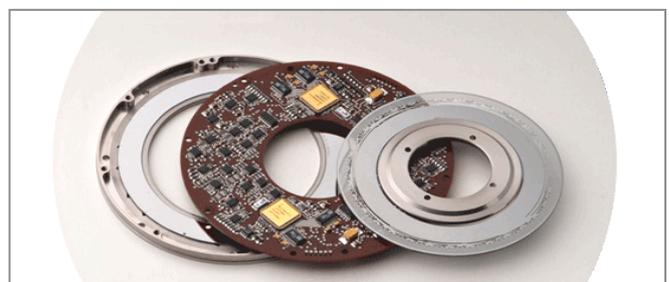


François Denhaut

Lionel de Marmier

Puis nous suivons notre guide M. Alain Vial, passionné par l'aéronautique, dans les différentes salles où sont exposées des collections d'objets volants et non volants (maquettes d'avions et d'hélicoptères, documents, photos, médailles) et un grand nombre de mini-biographies d'aviateurs creusois ainsi que des uniformes civils et militaires.

Nous découvrons aussi la reproduction d'un cockpit et des restes et photos du B17 qui s'est écrasé à La Cellette en 1944, ne faisant aucun mort. Après de longues recherches, le pilote américain a été retrouvé et est revenu sur les lieux en 2001, accompagné de sa femme et de son fils. Il n'avait pas oublié les habitants de La Cellette. Une salle, au 2^e étage, est spécialement dédiée à l'aéropostale.



Codechamp, qui n'est pas vraiment touchée par la crise peine à recruter des ingénieurs qui ne veulent pas venir s'installer en Creuse, fabrique des codeurs optiques pour des applications très variées, telles la défense terrestre, aéroportée, navale, spatiale, nucléaire civil et industriel et exporte de 30 à 50 % de sa production, principalement vers l'Allemagne, mais aussi plus loin.

Nous nous rendons dans l'unité de productions, où sacs et appareils photos ne sont pas admis. Mais auparavant, nous devons enfiler blouse, charlotte et sur chaussures et traverser un sas. Là, nous découvrons le travail minutieux fait au microscope et voyons les différentes étapes de fabrication de ces codeurs dont la fonction est de donner de façon très précise la position angulaire d'un élément. Il s'agit du câblage, des réglages, de l'assemblage des parties électronique, mécanique et connectique et des contrôles divers de chaque pièce puis le contrôle final dans des étuves de -50° à $+120^{\circ}$.



Nous quittons Codechamp, et, pour terminer notre sortie dans cette partie de la Creuse, nous nous rendons dans **le village du DEVEIX**, où nous retrouvons l'autre groupe, dans la propriété ayant appartenu à **Jean GUITTON** (1901-1999), philosophe, écrivain, professeur à la Sorbonne et académicien (cf. notre cahier n° 12). Du château de Fournoux où il a passé une partie de son enfance, en regardant par la fenêtre, il rêvait d'habiter cette modeste chaumière, baptisée « La Pensée ».

Jean Guitton n'ayant pas eu de descendants, nous sommes accueillis très cordialement par son neveu et sa nièce, propriétaires de cette demeure qui est leur résidence secondaire. La grange de cette chaumière a été transformée en habitation. Dans la partie habitée par Jean Guitton et son épouse une pièce est dédiée à sa mémoire où sont exposés divers tableaux et photos, notamment avec les Présidents Chirac et Mitterrand et le Pape Paul VI avec qui il était très lié depuis 1950. Certaines de ses peintures sont aussi présentes dans cette pièce. Chose surprenante, il peignait sur les meubles et aussi sur les portes.



Dans la propriété, en face de sa chaumière, il avait fait construire une chapelle que nous visitons. Nous découvrons de jolis petits vitraux et sur les murs deux grands tableaux qu'il a peints et qui ont pour thème la théologie et la philosophie. C'est là qu'il est enterré avec son épouse décédée en 1974. A côté de la chapelle se trouve le cloître fermé de 3 côtés, le 4^e est ouvert sur la nature et le monde.

A la fin de la visite, les propriétaires nous proposent un rafraîchissement, et après avoir papoté un moment, nous nous séparons en souhaitant de se retrouver à la prochaine sortie.



Nous remercions chaleureusement pour leur accueil et leur disponibilité toutes les personnes qui nous ont reçues et ont contribué à l'enrichissement de nos connaissances, sans oublier le restaurateur et les charmantes serveuses de La Naute.

Merci également à René Bonnet pour avoir organisé cette belle et dense journée comme il sait si bien le faire.

REPAS D'ÉTÉ AU PAYS - La Seigneurie de BANIZETTE

Le 24 août 2013 entre 10 heures et 10 heures 30, en ce beau samedi au temps incertain, la petite route du plateau conduisant au domaine de Banizette, commune de La Nouaille, connut une affluence record : 85 creusois et amis s'étaient donné rendez-vous en ces lieux remarquables pour une journée de retrouvailles creusoises.



Congratulations d'usage sur le parking et accueil enjoué de notre hôtesse, Marie Delage, propriétaire et exploitante de ce vivant domaine agricole et forestier. Les présents se répartissent en deux groupes, l'un visitant les bâtiments et leurs merveilles et l'autre accédant à l'arboretum et à la forêt.



Commençons par la forêt qui couvre 75 des 125 ha du domaine. Elle est constituée à 60% de résineux, les feuillus étant des chênes et des hêtres. Grâce à sa formation à l'exploitation agricole et forestière, Madame Delage a pu planifier l'entretien des plantations, travaillant bien sûr pour les générations futures, le premier élagage ayant lieu dans les 5 ans après la plantation, la 1^{ère} éclaircie dans les 15

ans... et la 2^{ème} 10 ans après la première, afin de garder uniquement les beaux sujets qui vont grandir jusqu'à leur récolte dans 40 ou 50 ans !

Tout en marchant sous ce beau couvert d'arbres, dans l'herbe humide du crachin matinal, mais au soleil revenu, nous avons pu apprendre aussi que dans les 75ha de prairies se pratique toujours un élevage extensif de bovins, comportant 45 vaches allaitantes et 3 taureaux. Les vèlages ont lieu de mars à fin mai pour partie et de septembre à fin



novembre pour les autres. Les brotards et les jeunes veaux sont donc vendus en fin d'année à des maquignons ou à des négociants en bestiaux. Cette organisation permet de ne garder l'hiver que des bêtes vivant dehors dans des conditions sanitaires excellentes.



L'heure du repas réunit les deux groupes dans une salle ancienne, faisant partie des constructions du 17^{ème} siècle- mais rénovée ! où le repas nous est servi par l'équipe de Monsieur Clermontel. Les bavardages succèdent au mot

d'accueil de notre président Jean Geneton et c'est vers 15h30 que nous nous séparons à nouveau, chacun profitant du complément à la visite du matin.



Parlons alors des bâtiments exceptionnels, l'ensemble étant classé monument historique privé. Disposés autour d'une grande cour, la magnifique maison de maîtres, la grange, la métairie, le colombier, la bergerie, la porcherie, le poulailler, le four à pain et le moulin font de cette ancienne seigneurie des 15^{ème} et 17^{ème} siècles un lieu rare où l'on comprend comment la vie en autarcie était possible au cours des siècles passés sur un domaine où tous les métiers étaient pratiqués dans les villages qui y étaient attachés.



C'est d'ailleurs de ces villages que vient la riche collection d'outils anciens présentée dans le moulin. Maçons, forgerons, sabotiers, cordiers, charpentiers sont mis en scène à travers leurs outils et aussi grâce à des photographies anciennes qui leur donnent vie. Les outils de la vie quotidienne des femmes dans ces fermes nous indiquent à quel point celle-ci était rude et ce n'est peut-être pas le bât taillé pour porter les seaux l'instrument le plus pénible à utiliser, même s'il nous impressionne un peu ! Les outils permettant de travailler le chanvre et la laine, aux

ains des bergères le jour ou sur le rouet à la veillée nous indiquent que pas une minute n'était perdue ...

Sortant du moulin, nous pouvons nous promener dans le jardin floral et fruitier qu'agrémente un bassin d'eau jaillissante, petit moment de détente et de causerie au détour d'une allée...

Traversant la cour, nous voici dans la grange où nous est présentée une collection de chars et de carrioles anciens et l'escalier tournant en bois nous amène à l'étage. Là sont rassemblés les outils et instruments aratoires utilisés jusqu'au début du 20^{ème} siècle pour les travaux des champs. Certains n'ont que peu évolué au fil du temps, d'autres nous sont complètement étrangers et font l'objet de devinettes !



Merci à notre guide Patricia pour ses explications claires et pleines d'humour.

Il faut se quitter, quitter cet endroit magique où le temps semble suspendu, retrouver nos modernes voitures... Mais nous avons passé dans ce cadre naturel préservé, avec des amis de notre belle Creuse, une journée de découverte passionnante.

Remercions notre hôtesse pour son accueil et pour son action au quotidien afin de continuer à faire vivre ce lieu comme par le passé, mais tournée vers l'avenir.

Et un grand merci, aussi, à Gérard Ducroizet pour l'organisation de cette journée.

A l'année prochaine !

Monique DUCROIZET

Le GÉNÉRAL Léonard DUPHOT (1769-1797)

D'origine creusoise, né en 1769 à Lyon, il est le fils d'un maître maçon creusoise natif de Perseix, commune de Soubrebost.



Le Général Duphot

Il est baptisé en la paroisse St Pierre-St Saturnin dans le quartier des Terreaux. Il passe ensuite son enfance au **faubourg de la Guillotière**, où sa famille s'est installée. En 1777 un appui inconnu lui permet d'entrer en pension au **collège des oratoriens de Juilly** (Seine-et-Marne), où pendant 7 ans il fera de bonnes études. Mais à 16 ans en 1785, il abandonne les études pour s'engager

au **Régiment de Vermandois** en garnison à Montpellier et Béziers, puis en 1788 à Perpignan. Il devient sergent en 1792 et participe avec son régiment (devenu le 61^e régiment) à la **conquête de la Savoie**. En janvier 1793, il entre dans le bataillon des volontaires du Cantal comme chef de bataillon et est envoyé à l'armée des Pyrénées orientales.

Sous **Augereau**, il participe à la **campagne du Roussillon** ; en mars 1794 il est adjudant-général chef de bataillon. Duphot est placé en avant-garde commandant un bataillon de chasseurs contre les Espagnols. Il se distingue à la prise de la citadelle Notre-Dame del Roure, où il tue de son sabre un général espagnol et à la prise de **Figueres** (11/1794). A la paix il est mis en disponibilité en juin 1795 ; il sollicite avec ardeur sa réintégration, qui est acceptée en février 1796.

Il est alors envoyé à Périgueux, d'où il demande sans cesse son transfert à **l'armée d'Italie** en train de se couvrir de gloire avec Bonaparte. En septembre 1796, il rejoint l'Italie, il est à nouveau placé dans la **division Augereau**. Duphot est à Arcole et se distingue au combat de Bevilacqua. Bonaparte demande pour lui le grade de **Général de Brigade** ; il a 27 ans. Toujours en avant-garde, il est ensuite à la prise de Trévise, au passage du Tagliamento ; il passe les

Alpes sur les talons des Autrichiens, traverse la Carinthie et arrive en Styrie à **Leoben**, où l'armistice est signé le 15 avril 1797.

Après un repos bien mérité dans la région de Milan, Bonaparte envoie Duphot à **Gènes** au mois d'août pour y organiser les troupes de la **République ligurienne**, où il doit réprimer une tentative d'insurrection. Duphot ne reste qu'un mois à Gènes, mais il a le temps de faire la connaissance et d'être séduit par la jeune **Désirée Clary**, ex-fiancée de Napoléon et belle-soeur de **Joseph Bonaparte**, alors ambassadeur auprès du pape à Rome.

Le 12 novembre, Bonaparte octroie à Duphot "*un congé de quatre décades pour se rendre à Rome et y vaquer à ses affaires*". Il retrouve à **Rome** sa fiancée et le mariage est décidé pour la fin décembre, mais Duphot y rencontre aussi les partisans locaux des idées républicaines. Le 28 décembre, des révolutionnaires viennent manifester sous les fenêtres de l'ambassade ; Duphot et quelques autres sortent pour s'interposer et dans la confusion qui s'ensuit, les soldats du pape tirent et Duphot est tué. C'est la version officielle, mais certains commentateurs avancent que Duphot avait en fait pris la tête des révolutionnaires, version étayée par le fait qu'il a été tué loin de l'ambassade... Peut-être s'est-il laissé entraîner par sa fougue... Mais conduit-on une révolution la veille de son mariage ?

Deux mois plus tard, la mort de Duphot est vengée par la **prise de Rome** par Berthier, la déportation du pape Pie VI (mort à Valence en 1799) et l'établissement d'une "**République Romaine**" (février 1798). Désirée Clary, la fiancée, épousera par la suite **Bernadotte** et sera Reine de Suède et de Norvège...

Le lyonnais Duphot laisse le souvenir d'un général plein d'ardeur et riche d'avenir; disparu trop tôt... Dans le 3^e arrondissement de Lyon, une petite rue perpétue le souvenir de Duphot, ainsi qu'une statue dans le jardin de la Préfecture.

En Creuse son souvenir est beaucoup plus discret et seuls quelques habitants du village de Perseix (et des environs) cultivent encore la mémoire d'un certain maçon nommé Duphot dont le fils né à Lyon fut général de Napoléon. A 1,5 km de là se situe La Martinèche, lieu "glorifié" par un autre maçon de la Creuse beaucoup plus célèbre : Martin Nadaud !



Jardin de la préfecture à Lyon

JULIETTE DARLE - Disparition d'une poétesse attachée à la Creuse



Descendante de maçons de la Creuse, Juliette Darle a voué sa vie à la poésie et à côtoyé quelques-uns des plus grands artistes du 20^e siècle : Aragon, Picasso, Eluard, Giacometti...

Juliette Darle n'avouait jamais son âge. Née en 1921 dans une famille paysanne très modeste, elle a grandi dans une ferme du Sancerrois, dans le Cher. Ses

aïeux étaient des bâtisseurs venus de la Creuse. Et c'est un Creusois qu'elle a épousé : André Darle, (écrivain) originaire de Méasnes. Avec André, rencontré sur le pont Mirabeau, Juliette Darle a formé un couple fusionnel, magnifique, durant plus de soixante ans. Ensemble, ils ont dirigé la revue *Le Temps des poètes*.

Après-guerre, les débuts de la jeune institutrice berrichonne dans les cercles littéraires parisiens furent fulgurants. Des articles élogieux de Louis Aragon ont été suivis d'encouragements de Paul Eluard ou de Blaise Cendrars. Parmi ses nombreuses œuvres : *Arbre haute mémoire*, *Poème pour un cinquantenaire*, *Les portes du temps*, *Visages du siècle qui s'en va*.

En 1957, Juliette Darle publie un livre pour les enfants « Léonard et la machine volante », qui est un grand succès. Dans les années 1970, elle a investi le métro parisien à la tête d'une brigade de poètes, avant de lancer le mouvement de la poésie murale, qui associe poésie et peinture. Considérant que la poésie est liée avec l'oralité, elle a longtemps récité ses poèmes en compagnie de guitaristes et de chanteurs, comme Serge Reggiani, puis Alain Buci. En 1979, André et Juliette Darle lancent un festival de poésie murale à Aubigny-sur-Nère (Cher) où ils accueilleront Louis Aragon.

Fondateurs du prix Tristan-Tzara, les Darle jouent à leur tour un rôle de découvreurs de talents. C'est ainsi qu'en 1992 ils récompensent un certain Michel Houellebecq.

A son département de cœur, elle a offert des textes inspirés par Crozant.

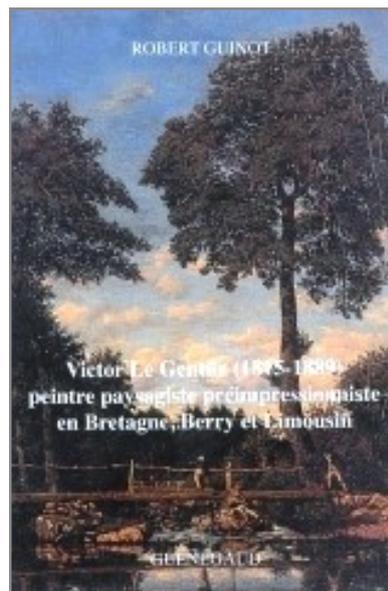
Très attachée à la Creuse, Juliette Darle passait une partie de l'année dans la maison familiale de Méasnes. Ses obsèques ont été célébrées dans cette commune le 23 Mars 2013.

Monique MAUME

LE PEINTRE VICTOR LEGENTIL - Sous la plume de Robert Guinot

Victor Le Gentile (1815-1889), comme tant d'autres artistes, a quitté Paris pour peindre le Berry, le Limousin et la Bretagne. Il a travaillé en osmose avec ses amis et maîtres : Corot, Dupré, Rousseau et d'autres. Ce pleinairiste apparaît, comme ces grands noms de la peinture du XIXe siècle, un précurseur de l'Impressionnisme, même s'il ne bénéficie pas de leur célébrité. Le Gentile, dont les œuvres sont présentes dans plusieurs musées (Limoges, Guéret, La Roche-sur-Yon...) et surtout dans des collections privées, est pourtant peu connu. De son vivant, il a eu les honneurs du Salon pendant un demi-siècle !

Robert Guinot, journaliste et écrivain, auteur entre autre de la biographie de référence du grand peintre Jacques Barraband et de plusieurs essais sur la tapisserie d'Aubusson, redonne vie à Victor Le Gentile. Son livre associe étroitement le peintre au contexte de son époque. Ce n'est pas une simple biographie. Il restitue, en effet, l'épopée méconnue des paysagistes du milieu



du XIXe siècle dont l'Ecole de Barbizon est une expression. Le Gentile a travaillé pendant une trentaine d'années entre Berry et Creuse, s'établissant durablement à Guéret. Il s'est confronté aux mêmes paysages que ses amis tout en affirmant un style caractéristique marqué par la vigueur des coloris, une lumière fascinante, la qualité de la composition et la sincérité et la vérité de son approche de la nature. Par bien des aspects, il apparaît comme un novateur.

Le propos de Robert Guinot, ancré au milieu du XIXe siècle et très documenté et richement illustré, est étonnamment d'actualité. Il est question de modes, de marchands, de marchés et surtout d'artistes et de

créations. Les temps changent mais ils sont bien les seuls.

« Victor Le Gentile (1815-1889), peintre paysagiste préimpressionniste en Bretagne, Berry et Limousin », Robert Guinot, éditions Guénégaud, 27 €.

UNE OEUVRE DE PIERRE MICHON pour les « nuits de Fourvière » les 25 et 26 juin 2013 à Lyon

Pierre Michon qui, rappelons-le, est né dans la commune de Châtelus-le-Marcheix en 1945, a publié plus d'une dizaine d'ouvrages. En 2009, il a été couronné par le Grand Prix de l'Académie Française avec « Les Onze ».

Cette année, il était à l'affiche du prestigieux festival des « nuits de Fourvière » qui se déroule pendant l'été au coeur du vieux Lyon sur le site archéologique où les Romains ont fondé *Lugdunum* (1).

C'est « la vie minuscule d'Antoine Péluchet » ayant paru dans son premier roman en 1984 qui est la trame d'un spectacle où la lecture alterne avec la musique dans une démarche particulièrement originale.)

Le lecteur était André Wilms, acteur et metteur en scène de théâtre mais qui a aussi donné pour le cinéma « la vie est un long fleuve tranquille », « tatie Danielle », Les extraits musicaux qui alternaient avec les textes sur le modèle du fondu-enchaîné étaient joués par la Musicabanda Franui qui nous vient du Tyrol. C'est là un ensemble fameux qui interprète de façon très personnelle des musiques alpines et classiques. Les morceaux choisis dans leur répertoire populaire et savant (Mozart, Schubert, Schumann, Mahler...) sont qualifiés d'« allègrement funèbres », la conception de la mort et la place du cimetière étant, au Tyrol, quelque peu différentes de chez nous.

Le créateur et chef d'orchestre de la Musicabanda Franui, Andreas Schett, s'est dit envoûté par les destins de ces Creusois si humbles et si touchants décrits par Michon dans « les vies minuscules ». Il les a considérés comme très proches des villageois qui peuplent les hautes vallées autrichiennes.

Une création réunissant donc diverses disciplines et totalement fidèle aux objectifs du festival.

Ce fut une première et elle mit en lumière un de nos grands Creusois.



(NDLR) - Le 23 septembre 2007 dans les rues de Guéret, la cavalcade du Bœuf gras photographiée par Jean-Pierre Verguet. Sous la banderole, Pierre Michon, à l'honneur aux 2e Rencontres de Chaminadour et, à sa droite, enguirlandé, son éditeur, Gérard Bobillier, défunt fondateur des éditions Verdier.

A noter que Guéret était également présente par la photo qui annonçait le spectacle (dépliants, internet, ...). Les organisateurs du festival avaient « déniché » ce cliché sur le blog « Histoire de Guéret » animé par Sylvie Dussot et qui présente beaucoup d'intérêt pour nos adhérents.

Jean-Pierre VERGUET

(1) Les Nuits de Fourvière sont dévolues aux arts de la scène et s'attachent, depuis 1946, à faire coexister les disciplines. Chaque été, en juin et juillet, le festival présente près de 60 représentations pour plus de cent trente mille spectateurs.



La Rigole du diable dans la Creuse

La Creuse est l'un des endroits les plus préservés de France. La nature y est sauvage et vierge, granitique et parcourue par des ruisseaux et rivières. Le pont de Sénoueix (photo) enjambe la rivière Thaurion sur le plateau de Milleval. Un lieu apprécié par les pêcheurs. Les cascades de la Rigole du diable s'entendent au loin comme un écho de l'histoire. La légende raconte que le diable a laissé des traces de sabots sur le Rocher du diable.

LES CREUSOIS À L'ÉTRANGER

Quand des creusois partaient sur les chantiers de Paris ou de Lyon, d'autres jeunes creusois (certes moins nombreux) choisissaient d'émigrer vers des terres plus lointaines. On a trouvé leurs traces en Afrique, aux Amériques, en Extrême-Orient, ou en Océanie. Ces « Creusois de l'étranger » sont restés fidèles à leurs traditions de courage, de travail, de ténacité. Fidèles également au message de leurs aïeux : apprendre, bâtir et construire.

Certains ont connu des destins exceptionnels. Celui de Jean Antoine Félix Dissandes de Montlevade est de ceux-là. Jeune polytechnicien né près de Guéret, il est parti au Brésil à 28 ans et devenu en quelques années le fondateur de la sidérurgie brésilienne au milieu du XIX^{ème} siècle.(1) (2)

C'est un autre cas exceptionnel que nous fait découvrir notre ami Marcel Plavinet. Il s'agit de Lucien Godard, né dans la Creuse en 1898 et qui partit en Malaisie comme employé dans les mines d'étain. Il s'y trouve quand la seconde guerre mondiale éclate et il se rallie aux troupes britanniques et leurs alliés pour combattre les forces impériales du Japon. Grand combattant et résistant, il recevra des autorités britanniques une des médailles la plus recherchée. Son histoire est racontée dans l'ouvrage « Les Français à Singapour » de Maxime Pilon-Danièle Weiler (3).

LUCIEN GODARD

Né dans la Creuse en 1898, il est en Malaisie lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate. Employé à la Société des mines d'étain de Kinta, dans le Perak, il refuse l'armistice et s'engage dans un corps de volontaires de la Local Defense Corps. Il participe à la retraite de Malaisie et parcourt plus de 700 km pour arriver à Singapour en janvier 1942. Lors des bombardements de la ville, il aide à l'évacuation de nombreux blessés et tente de protéger le Convent of The Holy Infant Jesus. Il est fait prisonnier par l'armée impériale avant d'être envoyé à Saïgon où il reste en liberté surveillée. Il y trouve un emploi dans un garage et rejoint rapidement un réseau de résistance nommé Testanière. Il fait passer des vivres et des médicaments dans un camp de prisonniers britanniques et participe à l'évasion de certains d'entre eux ; il sert aussi de passeur vers la frontière chinoise pour quelques aviateurs britanniques.

Après la guerre, il reçoit des mains du gouverneur britannique, sir Franklin Gimson, la King's medal for courage in the cause of freedom – il sera l'un des rares Français à avoir reçu cette distinction.

A la demande du consul de France Morand, il est fait chevalier de la Légion d'honneur en août 1950.

Merci à Marcel Plavinet de nous faire découvrir l'histoire des « Creusois de l'étranger ». Nous leur devons hommage, ils sont aussi notre fierté

Georges LECHAPT

Bibliographie :

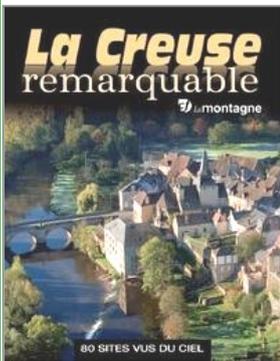
- 1 « Jean de Monlevade » Robert Guinot, Editions Guénégaud.
- 2 « Un creusois à l'origine de la sidérurgie au Brésil » Marcel Plavinet, Bulletin « Le Creusois de Paris » N°289.
- 3 « Les Français à Singapour » Maxime Pilon-Danièle Weiler, Editions du Pacifique.



BRÈVES de CREUSE !

Proposées par Georges LECHAPT

Creuse remarquable



Beaucoup de nos amis connaissent « la Creuse à tire-d'aile » l'ouvrage de Robert Guinot et Michel Berger, édité par Berger M. Editions en 2002. C'est un hors-série de même conception qui a été lancé par le quotidien *La Montagne* cet été 2013.

Il présente quatre-vingt sites remarquables de Creuse : villes et

bourgs historiques ou touristiques, édifices (châteaux, demeures bourgeoises, petits ouvrages du patrimoine) paysages. Tous ces sites sont toujours « vus du ciel ». Chaque photo est accompagnée d'un commentaire facile pour le touriste ou l'amoureux de notre pays.

Voici une publication de grande qualité, peu onéreuse, à offrir à vos amis ou vos enfants, car même après avoir parcouru tant d'années notre pays, nous découvrons encore avec plaisir et surprise des richesses et des beautés inconnues.

Ce hors-série est vendu chez les marchands de journaux pour 7,50 € ou sur le site www.centrefranceboutique.fr.

La « Bataille du Rail » en Creuse

Menée depuis plusieurs années, cette bataille a enregistré lors des quatre derniers mois, des acquis déterminants avec le POLT (ligne Paris Orléans Limoges Toulouse):

2 mars 2013 : L'Association des Maires et Adjointes de Creuse se prononce sans ambiguïté - toutes tendances politiques confondues - pour le maintien et le développement de la ligne POLT (ligne « inter cités » reliant Paris-Orléans-Limoges-Toulouse). Elle rejette le projet de liaison TGV Paris-Limoges par Poitiers (barreau Limoges-Poitiers). Ce projet ignore et isole la Creuse ; il entre en concurrence avec la ligne classique Paris-Limoges et annonce à terme le déclin de la Souterraine. Comme l'a dit le Président de l'Association « les intérêts de Limoges ne peuvent pas se bâtir sur les décombres de la Creuse ».

1^{er} juin 2013 : A partir d'avril-mai, des calicots rouges de soutien au POLT (voir photo) se multiplient en Creuse, des manifestations sont organisées dans les gares et la population est appelée à signer des pétitions. Le 1er juin se tient à la Souterraine une assemblée générale de l'Association « Urgent POLT » (association interrégionale : Centre, Limousin, Midi-Pyrénées) qui regroupe toutes les forces favorables au maintien et à l'amélioration de la ligne Paris-Orléans-Limoges-Toulouse.



27 juin 2013 : La Commission « Mobilité 21 » installée en octobre 2012 par le Ministre des Transports et chargée de classer les grands projets de transport (ferroviaires, routiers, fluviaux) en fonction de leur intérêt et de leur pertinence, présente ses conclusions. Pour la liaison Paris-Limoges elle

ne retient pas « le barreau Poitiers-Limoges ». Par contre, elle donne la priorité à l'amélioration du réseau existant et en particulier aux grandes lignes structurantes TET (Trains d'Equilibre du Territoire) comme la ligne POLT

7 juillet 2013 : Le Premier Ministre, Jean-Marc Ayrault

valide les conclusions du rapport « Mobilité 21 » : le POLT s'inscrit bien dans les lignes prioritaires à moderniser dans les 15 années à venir.

Le POLT est sorti gagnant de cette bataille et sa voie est clairement tracée. La Creuse qui a participé activement à ce débat, a su tirer son épingle du jeu et préserver son ouverture au réseau ferroviaire national. Souhaitons que les élus creusois ainsi que les forces politiques, économiques et sociales de Creuse demeureront unis pour suivre et soutenir ce projet comme ils ont déjà su le faire pour la défense du service radiographique de l'hôpital de Guéret ou le passage à 4 voies de la RN 145.

Des drones dans le ciel de Creuse



Une équipe de France 3 a sillonné la Creuse pendant une semaine pour tourner deux numéros de l'émission régionale « Cap Sud-Ouest ». La particularité de cette émission est d'utiliser un drone pour des images inédites. Radiocommandé, il



permet d'atteindre des zones que l'on ne filmait jamais.

Dans la photo jointe il survole le rocher des Frileuses à Crozant sous le contrôle de la présentatrice de l'émission et en présence de Christophe Rameix spécialiste de l'Ecole de Crozant.

Les deux émissions, d'une durée de 26 minutes chacune, sont programmées pour la fin septembre 2013.

LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE DE ROBERT GUINOT

-« **A chacun son cinéma** », Daniel Domec, Editions du Conseil général de la Creuse, 20 €.

Daniel Domec, sous l'égide de Michel Manville, conservateur en chef du patrimoine du département de la Creuse, a transformé sa passion en livre. Il restitue, de manière très plaisante, le passé de nombreuses salles de cinéma dont beaucoup ont disparu. Il relate l'histoire et les petites histoires du cinéma dans un département qui, depuis quelques décennies, accueille des stars du grand écran mais aussi des réalisateurs qui y trouvent des décors de choix. Voici 115 années de cinéma livrées par une riche documentation. Savez-vous que la première séance de cinéma dans la Creuse date du 22 mai 1897 ?

-« **Les tapisseries et les tapisseries de Bellegarde dans l'histoire du Pays Franc-Allou** », Jean Marrane, éditions Geste, 25 €.

Pour la première fois la tapisserie de Bellegarde fait l'objet d'une étude spécifique. Elle est signée d'un érudit local, fondateur de l'association Les amis de Bellegarde-en-Marche et du Pays Franc-Allou. Jean Marrane a recensé 136 tapisseries.

-« **La douceur de l'ombre** », Alain Corbin, éditions Fayard, 23 €.

Alain Corbin, auteur d'une étude fondamentale, « Archaïsme et modernité en Limousin », nous intéresse à l'arbre. « La douceur de l'ombre » (autrement dit l'arbre, source d'émotions, de l'Antiquité à nos jours) restitue le regard de ceux qui ont « su voir l'arbre » au fil des siècles. Ce sont des écrivains comme des peintres, comme les pleinairistes qui ont campé, au milieu du XIXe siècle, la Creuse et le Berry, ainsi que l'Auvergne, juste avant d'aller à Barbizon. Le Limousin ne pouvait que les inspirer. En fait, l'arbre apparaît ici dans toute sa diversité, dans son intimité aussi. On redécouvre son rôle qui ne se limite pas à la seule production de bois. L'arbre c'est le retour à la nature, à l'enfance. C'est l'image d'un paradis perdu.

-« **La première pierre** », Pierre Jourde, éditions Gallimard, 17,90 €.

Auteur l'an dernier d'un magistral roman fleuve « Le maréchal absolu », Pierre Jourde revient dans « La première pierre » sur les événements de 2005 engendrés dans son village du Cantal consécutifs à la parution de « Pays perdu ». Victime, à la suite de ce livre, d'une tentative de lynchage de la part des villageois, il analyse ici des faits révélateurs d'une société rurale livrée à ses contradictions. Jourde estime être devenu un meurtrier par émotion alors que son âme est imprégnée à tout jamais de son cher village.

-« **Faber** », Tristan Garcia, éditions Gallimard, 21,50 €.

C'est le grand roman de cette rentrée, un livre qui a du souffle, du style, de la profondeur. C'est l'histoire d'un homme saisi par la radicalité qui, après le fiasco de Mai 68, espérait une vie nouvelle. Faber, le destructeur, le marginal qui s'abrite dans une grange en ruines, et ses deux anciens amis qui eux vivent dans une ville sont rattrapés par leur passé.

-« **Bloody Miami** », Tom Wolfe, éditions Robert Laffont, 24,50 €.

Le grand écrivain américain porte un regard aiguisé sur Miami, une ville à laquelle colle bien des clichés. Il pénètre en réalité une cité cosmopolite, largement ouverte à l'immigration, en proie à un changement rapide. Ce roman fleuve montre un Miami vulgaire et excessif, souvent déjanté. Wolfe, à 82 ans, signe un nouveau grand roman qui nous emporte dans son tourbillon, qui nous étourdit.

-« **Un Parisien à travers Paris** », Philippe Meyer, éditions Robert Laffont (Documenta), 6,90 €.

Philippe Meyer, amoureux de Paris, déambule dans la capitale. Il raconte la ville telle qu'elle est devenue. Elle provoque en lui émerveillement et énervement. Il est question des bougnats, de l'art pauvre, des SDF... Le tout avec humour.

-« **Polémiques** », Benoît Duteurtre, éditions Fayard, 17 €.

Duteurtre s'est révélé avec « L'été 76 » (qui vient d'être réédité chez Folio-Gallimard, 6,50 € ; l'histoire d'un adolescent qui découvre la vie dans un périple qui passe par l'Auvergne). Il publie cette fois-ci un recueil de textes qui donnent libre cours à son humour. Il est question de la famille, de politique, de la société française, des préjugés, de la littérature française vue par les médias. Duteurtre fait entendre sa différence.

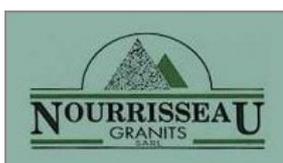
-« **Les amandes amères** », Laurence Cossé, éditions Folio-Gallimard, 6,50 €.

Un regard juste sur la société actuelle. Une française veut apprendre à lire et à écrire à une marocaine, sa femme de ménage. Cette dernière a une famille, du travail mais elle est tétanisée par la rancœur qu'elle entretient contre le Maroc et la France. Ce propos sensible, c'est aussi une histoire d'amitié.

-« **Le Turquetto** », Metin Arditi, Editions Actes Sud (Babel), 8 €.

Un livre admirable qui a trusté de nombreux prix disponible en poche. Le destin tourmenté d'un artiste juif de la Renaissance, traîné en justice à Venise pour hérésie. Le Turquetto était un élève de Titien. Il naquit vers 1519 à Constantinople.

NOS PARTENAIRES sont des amis de la Creuse : *Supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.*



Si cette rubrique vous plaît
Et si vous souhaitez vous aussi montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, merci de nous contacter à :
contact@lesamisdelaCreuse.fr
Et n'hésitez pas à passer le mot à vos amis !



LES AMIS DE LA CREUSE-LES CREUSOIS DE PARIS

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations « Les Amis de la Creuse » fondée en 1991 et « Les Creusois de Paris », fondée en 1931, notre Association a principalement pour but la promotion des arts et des traditions rurales

à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres, et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

Retrouvez nous sur le Web

www.lesamisdelaCreuse.fr

Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (À découper ou à recopier)			
Mme, Mlle, M. Prénom NOM Téléphone E-mail	Profession : Adhérent : 25,00€	Date :/...../..... Signature _____
Ligne 1 Ligne 2 CP VILLE	Adresse résidence principale	Autre adresse	Règlement par chèque à l'ordre de : Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris A adresser à : Jean GENETON Le Planchadeau 23460 St-Pierre-Bellevue
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin			